

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR
LORS DE L'INAUGURATION DE LA STATION DE POMPAGE D'AMBODIMITA
(Vendredi 5 Septembre 1997)**

Excellences Mesdames et Messieurs,

Après l'inauguration du Complexe Sportif de MAHAMASINA, fruit de la coopération SINO-MALGACHE,

Après l'inauguration de la Station Terrienne d'IVATO, fruit de la coopération internationale francophone,

Après l'ouverture des IIIème jeux de la FRANCOPHONIE...

Me voici donc, à nouveau parmi vous, en cette fin de notre bel hiver austral, et dans le cadre quasi bucolique de la plaine du BETSIMITATATRA, pour procéder à l'inauguration de ce magnifique ouvrage d'art que les techniciens ont dénommé STATION DE POMPAGE D'AMBODIMITA, fruit de la coopération franco-malgache.

Mais d'aucuns se demandent pourquoi ce faste particulier, puisqu'à priori, une station de pompage, quelles que soient ses qualités techniques par ailleurs, ne justifie pas une cérémonie aussi spéciale comme celle qui nous réunit ici ?

La question est pertinente et mérite d'être posée, et une réponse circonstanciée s'impose.

Tout d'abord, personne ne veut travailler pour le roi de Prusse, ni comme on dit en malgache "miasa jamba rafozana", ce qui veut dire littéralement, travailler sans qu'on reconnaisse votre mérite et vos efforts, ni le bailleur de fonds, ni l'Etat malgache, ni les techniciens et ouvriers qui ont réalisé ce bel ouvrage. Il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. N'est-ce pas là déjà une raison et un argument de poids pour expliquer l'éclat particulier que nous avons voulu donner à cette cérémonie ?

Ai-je besoin de souligner qu'aujourd'hui la coopération franco-malgache est doublement honorée du fait que cet événement coïncide avec un autre non moins significatif, la fin des IIIème jeux de la Francophonie?

Ces deux événements sont les témoins d'une coopération franche et loyale, mutuellement avantageuse entre deux pays dont l'un est développé et l'autre en émergence.

Nous retenons, en effet, par l'inauguration de cette station de pompage, l'exemple type de la coopération fructueuse attendue des pays industrialisés.

De l'autre côté, l'organisation des IIIème jeux de la francophonie démontre que les pays en développement peuvent, à leur tour, et dans la mesure de leurs faibles moyens, être des partenaires "utiles" pour atteindre des objectifs communément fixés.

De fait, par la tenue de ces jeux à Madagascar, le peuple et le gouvernement malgaches ont voulu contribuer modestement à l'épanouissement de l'espace francophone dans le monde...

Ce qui n'était pas évident au départ, loin s'en faut.

Car il y a un an encore, le pessimisme était de mise quant à la réalisation à temps, voire la réalisation tout court, des travaux de construction et de préparation de ces jeux. Ce qui était une réaction générale, somme toute normale, après l'échec et le forfait de Madagascar dans l'organisation de l'AFRACULT. Puis en Mars de cette année, le pessimisme a commencé à s'estomper pour faire place au scepticisme, une moue dubitative restant visible sur les lèvres. Mais les directives ont été données de travailler d'arrache-pied, vite et bien, avec ténacité et efficacité. Et aujourd'hui, les résultats sont là, et sans vouloir se complaire dans l'autosatisfaction de mauvais aloi, ou verser dans l'outrecuidance, l'on peut dire que le charme malencontreux a été rompu, le défi relevé, l'honneur et la dignité des malgaches retrouvés, n'en déplaise aux aristarques et aux cassandres de tout acabit.

Et la présence ici, à cette inauguration, de Monsieur le Secrétaire d'Etat français à la coopération, que je remercie personnellement, symbolise, entre autre chose, la reprise de la coopération de la Caisse Française de Développement suspendue pendant plusieurs années.

Autant vaut dire que, malgré les péripéties de l'histoire et les vicissitudes des événements, la coopération franco-malgache se porte très bien, tant dans les stades sur le plan culturel que sur le terrain du développement, et comme disait Gilbert Bécaud, je crois, elle a bien traversé le temps !

N'est-ce pas là une autre raison suffisante pour fêter comme il se doit cet événement ?

Excellences Mesdames et Messieurs,

Si l'Egypte est un don du Nil selon la formule consacrée des historiens, on peut dire qu'Antananarivo est un don du BETSIMITATATRA.

Cette station de pompage est aussi un autre symbole, il est celui de tâtonnements, de recherches, de la ténacité et du travail sans lesquels, le génie ne trouve pas sa voie.

Nous avons devant nous, une réalisation qui constitue un maillon d'un vaste ensemble de dispositifs techniques tendant à résoudre un problème d'envergure : " la protection de la Capitale et l'aménagement de la plaine d'Antananarivo".

Il se trouve que ce problème tire sa source des préoccupations de nos prédécesseurs et en particulier le roi ANDRIANAMPOINIMERINA qui déjà, au 18ème siècle, se sont lancés dans l'audacieuse entreprise de maîtriser les crues de l'IKOPA et de ses affluents.

En construisant des digues et diguettes, ils ont choisi une solution technique à la mesure de leurs temps, et les spécialistes ne tarissent pas d'éloges devant les talents d'"Hydraulicien inspiré", de ce souverain mythique et fondateur que ses contemporains appelaient affectueusement "Nampoina" ou "Ombalahy be Maso".

Cette station de pompage marque une étape importante dans la poursuite des travaux ainsi initiés par nos illustres aînés.

N'y trouve-t-on pas là une troisième raison, sentimentale celle-là, pour justifier le lustre donné à cette cérémonie ?

Excellences Mesdames et Messieurs,

L'histoire politique de Madagascar a toujours été intrinsèquement liée au problème du riz. La crise du riz valait une crise politique aussi bien du temps d'ANDRIANJAKA qu'à l'heure actuelle. Sa négligence dans le passé a été d'ailleurs analysée comme une pathologie du pouvoir, dans le cadre de la construction étatique.

Malheureusement, entre les souverains d'antan et cette fin du 20ème siècle, l'on a plus ou moins oublié la première vocation de cette plaine : celle de nourrir la population. Une croissance urbaine très forte et une relative clémence du climat ont fait passer au second plan la nécessité d'entretenir, de remodeler ce paysage rizicole et de défendre la ville contre les crues de l'IKOPA.

Quelques études et réalisations ont évidemment été faites tout au long de ce siècle. Mais l'on peut dire sans ambages, et toute modestie mise à part, que la nouvelle conception d'une certaine envergure du site ne s'est faite qu'au cours de cette dernière décennie dans ce fameux projet intégré BPPA (Bureau de Projet de Développement de la Plaine d'Antananarivo).

La Caisse Française de Développement a approuvé le projet en Décembre 1990 et la Banque mondiale en Février 1991; les autres bailleurs de fonds étant le FAC (Fonds d'Aide et de Coopération) et l'Etat malgache.

Mais la mise en oeuvre du Projet a pris plusieurs années de retard du fait de la suspension des financements de la CFD, pour les raisons que l'on sait. Aussi, je tiens à remercier très sincèrement le Gouvernement français et le Ministère de la coopération d'avoir bien voulu dégager les ressources financières nécessaires pour la finition de cette station de pompage d'Ambodimita, en complément des décaissements antérieurs de la CFD (Caisse Française de Développement).

Je suis également heureux d'apprendre que cette dernière est prête à remobiliser des ressources inestimables pour la poursuite du projet, notamment, pour l'hydraulique agricole, dans l'esprit de la relance de la coopération.

Monsieur le Ministre, grâce à l'appui et la participation de la France, cette station a été pour nos deux pays et leurs techniciens, l'occasion de témoigner de l'ardente vivacité de leur collaboration et à la mémoire de tant d'années d'histoire commune.

Page d'histoire ajoutée à tant d'autres qui sont autant de pages de gloire, où la légende des siècles passés vient s'ajouter à la réalité contemporaine.

N'y trouve-t-on pas là une autre raison de nous réunir et de nous réjouir? D'autant plus que, avec les techniques d'ouvrages d'arts modernes, nous valorisons un très ancien site historique et le faisons entrer dans le futur en lui permettant d'assurer plusieurs rôles à la fois sans lui dénier sa première vocation.

Protection de la capitale, assainissement urbain, urbanisation de la partie sud, augmentation de la production et du rendement agricole bien évidemment, augmentation des ressources financières, tels sont les objectifs très ambitieux de ce projet, aux fins d'amélioration des conditions de vie de la

population tananarivienne les plus démunies, et d'une croissance économique dans la zone en particulier, mais de la croissance économique de Madagascar en général.

Car BETSIMITATATRA n'est pas seulement la propriété des habitants de la capitale, il doit être un patrimoine commun de toute la collectivité nationale au même titre que l'ALAOTRA, MAROVAVY etc... en tant que grenier à riz de Madagascar.

Et en inaugurant ce bel ouvrage de la plaine d'Antananarivo, je pense à d'autres plaines, comme celle de DABARA, d'IAZAFO, etc... En pensant aux digues de protection d'Antananarivo, je songe également aux digues de protection de la ville de Tuléar, de Morondava, de Tamatave etc...

Excellences, Mesdames et Messieurs,

La francophonie est un mouvement de solidarité et de fraternité.

Précurseur de la francophonie, Albert CAMUS disait : "Oui, j'ai une Patrie : la langue française".

Solidarité, fraternité, compréhension, ce sont là des valeurs universelles qui sont les vrais gagnants de ces jeux de la francophonie.

Et j'espère sincèrement que nous partageons ensemble cette conviction de LAMARTINE : "L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie, la fraternité n'en a pas". Ou encore celle de Saint Exupéry qui disait : "les contradictions à surmonter sont le terreau de notre croissance".

Aujourd'hui, Madagascar remercie la France pour tout ce qu'elle a fait pour le peuple malgache.

Et je me permets de convier la France, son Gouvernement et son Peuple à regarder avec nous dans la même direction et à oeuvrer ensemble, la main dans la main, pour résoudre les problèmes aigus qui nous interpellent tous tant que nous sommes : la pauvreté, l'injustice, l'exclusion, le racisme, le sous-développement, le chômage, la dégradation des mœurs, la violence sous toutes ses formes, l'ignorance, la faim, la maladie".

Madagascar est prêt à travailler sincèrement avec vous et avec les autres à faire triompher la paix, la justice, la solidarité et la fraternité.

C'est le vrai sens de notre humanisme !

Vive la coopération Franco-Malgache.